

# Panorama des petites associations françaises de solidarité internationale

Note de synthèse de l'étude réalisée en août 2016

Par Virginie Escudié, consultante indépendante, membre de LED (Local Environnement Durable)



Sous la direction de Marine Lalique, Agence des Micro Projets

Accompagner les petites et moyennes associations de solidarité internationale (ASI) françaises, participer au financement des microprojets, promouvoir ces microprojets et les acteurs qui les portent, telles sont les missions de l'Agence des Micro Projets (AMP), programme de La Guilde Européenne du Raid (La Guilde) financé par l'Agence Française de Développement (AFD). Depuis trente ans, les microprojets sont au cœur des actions de la Guilde et si le dispositif déployé par l'AMP offre des réponses appréciées par les acteurs, comme le montrent les deux évaluations externes réalisées en 2014 et 2015, ces outils sont développés sur la base d'une connaissance empirique non validée par des études plus systématiques. Caractériser les petites ASI françaises, identifier leur mode de fonctionnement, mettre en évidence les besoins et les attentes des acteurs, sont les principales attentes de cette étude. Elle est réalisée avec, en filigrane, le souci constant d'une mise en perspective avec les présupposés empiriques usuels sur ces acteurs : innovation, dynamisme, isolement, et dans le but d'améliorer les dispositifs d'appui proposés.

Pour mener cette étude, l'AMP a fait le choix de mobiliser les réseaux régionaux, et l'ensemble des douze RRMA (Réseaux Régionaux Multi Acteurs) a accepté de s'associer à ce travail<sup>1</sup>, auxquels se sont ajoutés les réseaux Reciproc (Champagne Ardenne), le CASI et ABCIS (Bretagne)<sup>2</sup>. Par ailleurs, le FORIM (Forum des Organisations de Solidarité Internationale Issues des Migrations), et le réseau Etudiants et Développement ont également accepté de participer. Un questionnaire en ligne a ainsi été





<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Deux d'entre eux sont membres du comité de pilotage de l'étude. Il s'agit du Cercoop Franche Comté et de Lianes coopération.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le questionnaire n'a pas été relayé en Corse, ni dans l'Outre Mer



diffusé par ces différents acteurs et 603 associations ont répondu, parmi lesquelles 435 correspondent aux critères de sélection définis par l'AMP<sup>3</sup> :

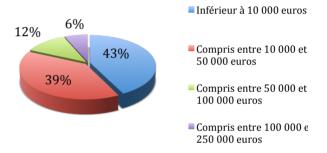
- (i) être une association de droit français
- (ii) avoir des ressources annuelles qui n'excèdent pas 250 000 euros
- (iii) avoir un projet en cours de réalisation ou de planification sur le terrain
- (iv) un montant annuel de projet n'excédant pas 150 000 euros
- (v) être une association d'aide au développement

### Qui sont les petites Associations de Solidarité Internationale françaises ?

Dans leur grande majorité, il s'agit de petites et très petites associations avec 82% des ASI consultées qui enregistrent un budget annuel inférieur à 50 000 euros. Elles peuvent néanmoins compter sur un nombre d'adhérents non négligeable, puisque 89% d'entre elles disposent de plus de 10 adhérents et elles sont 46% à déclarer un nombre d'adhérents actifs supérieur à 10 personnes.

On note une répartition équilibrée des hommes et des femmes (52% de femmes) qui se retrouve aussi au niveau des fonctions dirigeantes (36% des ASI dirigées par une femme et 38% par un homme, 26% n'ont pas répondu).

Graphique 1 - Quel est le budget annuel (2015) de votre association?



Les ASI sont plutôt jeunes (72% ont moins de 15 ans) mais leurs membres sont, en revanche, majoritairement inscrits dans la tranche d'âge supérieure à 60 ans (61% des membres).

Enfin, 86% des ASI déclarent n'avoir recours à aucun personnel en dehors des bénévoles, et l'embauche de personnel salarié apparaît comme un marqueur fort de la différenciation entre les très petites (92% des ASI de moins de 10 000 euros annuels sont des associations de bénévoles) et les méso associations (64% des ASI plus de 100 000 euros annuels sont employeuses).

#### Des associations bien ancrées dans leurs territoires en France

S'il est fréquent de considérer les petites ASI comme étant isolées, l'étude laisse apparaître que 69% des ASI consultées sont impliquées dans des collectifs et/ou des plateformes d'associations.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup>Les projets d'éducation populaire (chantiers de jeunes), d'urgence, de post-urgence, de volontariat, de microcrédit, de parrainage, de réalisation de documentaires ou d'œuvres artistiques ne sont pas éligibles à l'AMP.







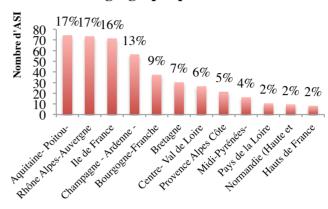
Pour les organisations issues de la migration (OSIM), ce taux atteint 87%. Pour les ASI de plus grande

taille, on observe une implication plus grande dans les collectifs régionaux (46%) et nationaux (50%)<sup>4</sup>. En revanche, 77% des ASI consultées ne sont inscrites dans aucun jumelage ou coopération décentralisée sans que l'on observe de vraies nuances liées à la taille des ASI.

### Des ASI dynamiques et efficaces dans la recherche de financements

88% des ASI sollicitent des subventions publiques et/ou des bailleurs de fonds privés pour financer leurs projets. Ce dynamisme est récompensé pour 75% d'entre elles, et elles sont 40% à déclarer obtenir satisfaction dès leur première demande.

## Graphique 2 - Répartition géographique des ASI



En outre, les ASI ont massivement recours aux dons (82%) et à l'organisation d'évènements (80%) pour lever des fonds.

### Près de la moitié des ASI a bénéficié des services mis à disposition par les structures d'appui et de formation

Les formations généralistes sont très largement privilégiées par les associations, ainsi 77% des ASI ont choisi la formation de base « Montage et gestion de projets ». Elles se tournent en priorité vers les structures locales, notamment aux RRMA excepté en Ile de France où l'AMP et les structures d'appui aux OSIM réalisent de meilleurs scores .

#### **Des ASI citoyennes**

84% des ASI consultées mènent des actions d'information, d'éducation et de sensibilisation à la solidarité internationale (ECSI) auprès de leurs concitoyens. 49% de ces interventions sont à destination de la jeunesse. Le partage est le principal moteur pour 95% des ASI, mais 42% d'entre elles y voient aussi un moyen de lever des fonds.





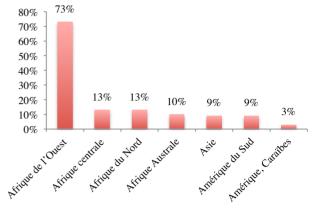
<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Ces résultats sont à mettre en perspective avec le mode de consultation des ASI qui s'est appuyé sur des structures d'appui, et qui, par conséquent cible les ASI déjà identifiées par ces dernières.

# L'accès aux services de base en Afrique de l'Ouest, cible privilégiée des ASI sur le terrain

Une majorité d'ASI (87%) intervient sur plusieurs secteurs à la fois, mais seules 14% d'entre elles opèrent selon un modèle de développement durable intégré s'appuyant sur un maximum de leviers de développement de façon coordonnée. On observe, par ailleurs, une faible spécification des bénéficiaires et 43% des ASI ciblent toutes les catégories de la population. Cette absence de discrimination peut traduire une faiblesse dans la délicate et complexe analyse des bénéficiaires et des exclus des projets.

# Mise en œuvre des projets – Questions de méthode

# **Graphique 3 - Répartition géographique par continents**

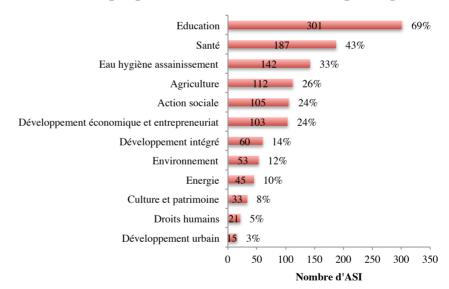


#### Un petit nombre de projets modestes inscrits dans la durée et bien ancrés localement

77 % des projets ont un budget inférieur à 50 000 euros. Dans leur grande majorité, les ASI s'engagent sur une zone rurale limitée (73% interviennent au niveau d'une commune rurale) et dans la durée

(67% interviennent sur une même zone pour une durée supérieure à 5 ans). Les ASI privilégient les partenaires de proximité: associations locales (58%).groupements associations villageoises (53%) et autorités locales (47%). Ainsi, les petites ASI concentrent leurs efforts à un niveau très localisé. La proximité et la stabilité offrent les conditions d'un bon ancrage. En revanche, le risque est de travailler de façon très isolée sur une zone limitée, sans relation avec le contexte plus global et sans privilégier la viabilité des projets (au sens d'une autonomisation).

### Graphique 4 - Secteurs d'intervention privilégiés

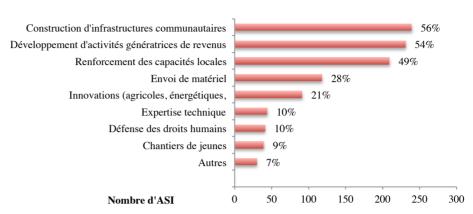




### La construction d'infrastructures communautaires est la principale activité menée par

les ASI (56%), devant le développement des activités génératrices de revenus (54%)et 1e renforcement des capacités locales (49%). On note que les ASI ayant bénéficié d'appui et de formation ont tendance à privilégier plus les autres que ressources locales et l'autonomisation des partenaires.

**Graphique 5 - Types d'activités privilégiés** 



#### Identification et évaluation – Des méthodes à améliorer

67% des ASI consultées organisent des rencontres avec les parties prenantes avant de planifier leurs projets, néanmoins l'étude révèle des éléments qui interrogent sur la méthode avec laquelle elles abordent ce travail et si une analyse systématique est réalisée. De la même manière, on note que les ASI accordent une importance certaine à l'évaluation de leurs actions, mais seules 28% d'entre elles confient cet exercice à une personne externe.

#### Environnement et genre - Des thématiques encore difficiles à appréhender

L'intégration des enjeux climatiques et environnementaux est une préoccupation assez bien intégrée par les ASI qui ne sont que 11% à considérer qu'il ne s'agit pas d'une priorité. En revanche, pour 53% des ASI consultées, la prise en compte de l'environnement consiste à limiter l'impact de leurs actions sur celui-ci. S'agissant de l'intégration du genre, l'étude révèle qu'une grande majorité des ASI s'intéresse aux besoins pratiques des femmes (48% développent des activités pour renforcer le pouvoir économique des femmes) plutôt qu'à leurs intérêts stratégiques et aux rapports hommes/femmes. Elles sont 36% à douter de leurs compétences ou de leur légitimité sur ce sujet complexe. On note que les ASI ayant bénéficié d'appui et/ou de formation intègrent mieux cette dimension.

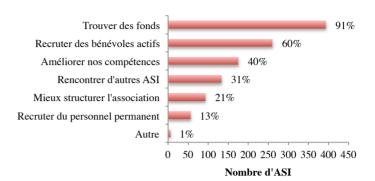




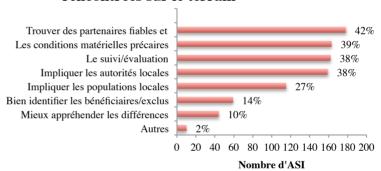
### Quels besoins? La focalisation des ASI sur la recherche de fonds

Les ASI accordent une importance majeure à la recherche de financements, activité pour laquelle elles déploient une énergie importante et qu'elles appréhendent avec une efficacité plutôt remarquable même si au niveau des financeurs institutionnels, elles limitent leurs sollicitations auprès d'une catégorie restreinte. L'amélioration compétences n'arrive qu'en troisième position des besoins prioritaires évoqués par les ASI. Pourtant, quand on interroge les ASI sur leurs pratiques et leurs difficultés sur le terrain, on peut deviner d'autres manques, notamment en matière de diagnostics et d'études préalables, ce qui peut être une explication de leurs difficultés à trouver des partenaires fiables et compétents, à impliquer les autorités locales et à organiser le suivi de leurs projets.

# Graphique 6 - Besoins prioritaires évoqués par les ASI



Graphique 7 - Principales difficultés rencontrées sur le terrain



#### **En conclusion**

L'étude confirme une tendance exprimée par les structures d'appui aux petites ASI françaises avec une très nette prédominance des micro associations. Si l'isolement supposé des ASI semble être à relativiser sur le territoire français, il est en revanche avéré sur le terrain des projets. La focalisation importante des ASI sur les questions de financements ne doit pas masquer d'autres besoins importants en termes de méthode. L'étude illustre ainsi la nécessité des dispositifs de soutien adaptés à ces acteurs particuliers : financement, accompagnement et formation.



